

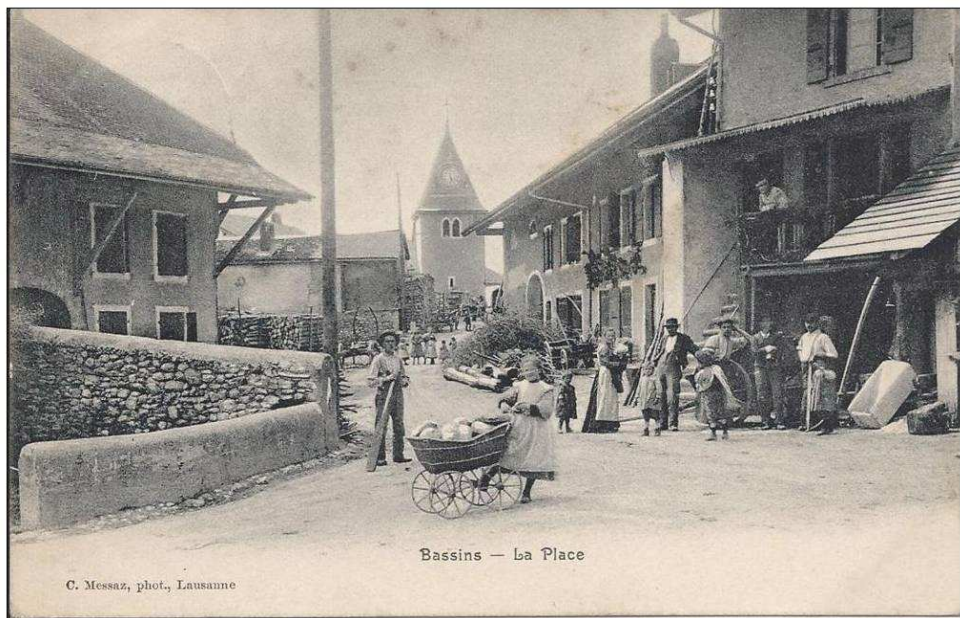
# No 1 Le petit Bachenaard



Un village, ce n'est pas seulement quelques maisons regroupées autour d'une place et un groupe de villas. Un village, c'est une âme commune, comme une grande famille. En faire partie, c'est marquer son empreinte en son cœur, c'est appartenir à une terre, à une communauté, c'est se rencontrer, partager des idées et prendre le risque de ne pas toujours être d'accord. Un village, c'est avancer ensemble. (Parce que tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin !).

L'être humain se plaît à créer des clans ou des clubs et exclure une catégorie de personne qui semble ne pas être conforme à leurs statuts. Il n'est pas facile de créer une unité en acceptant les particularités (différences) de chacun et où tous peuvent être représentés et écoutés.

S'établir dans un nouveau village et s'imprégner de son identité n'est parfois pas simple, on n'y connaît personne, ou très peu, constituer des relations ne va pas de soi pour tout le monde. Nous arrivons dans un endroit où les unions sont déjà créées, les amitiés établies et les liens de parentés ancrés dans les mémoires du village même.



Bassins — La Place

C. Messaz, phot., Lauranne

Mais qu'on le veuille ou non, un jour ou l'autre, on finit tous par se croiser. Si nous ne nous sommes pas encore rencontrés sur le chemin de l'école, à la boulangerie, à la déchetterie (fameux lieu de rencontre), à l'église, dans les rues du village ou en promenant le chien, c'est que heureusement, cela ne saurait tarder.

Faire partie d'un village, de notre village c'est s'intéresser à la vie communautaire et y apporter sa petite touche personnelle pour le faire grandir et prospérer. Il n'est pas besoin d'y être né pour s'impliquer et participer à la vie de sa commune. Les occasions ne manquent pas de se rencontrer et faire connaissance, beaucoup de personnes oeuvrent volontiers pour créer des événements permettant de nous retrouver.

Que vous soyez jeunes habitants du village ou que vous fassiez partie d'une famille historique de Bassins, que vous soyez citoyens de naissance ou par alliance, ou fraîchement arrivés dans la commune, « Le petit Bachenard » aimerait cheminer à votre rencontre, afin d'entretenir ou créer un lien entre les villageois. En allant quérir les souvenirs au cœur de la mémoire des habitants. « Le petit Bachenard » aimerait vous raconter les moments forts de la vie au village, qu'ils soient d'antan ou d'aujourd'hui, car l'histoire s'éteint lorsque plus personne ne la raconte.

Nous vous invitons à nous contacter si vous souhaitez réagir à l'une de nos notes, partager une histoire ou un souvenir en lien avec le village, si vous avez un message à faire passer, une vieille photo, ou une vieille carte postale à publier, n'hésitez pas ! Ensemble faisons grandir « Le petit Bachenard ».

Vous trouverez une adresse et un e-mail de contact en dernière page.

Ch. Basso

Jadis au temps passé...



Le crieur...

Autrefois, il n'y avait pas de pilier public pour informer la population. C'était le son du roulement du tambour qui vous incitait à sortir de chez vous pour cueillir les dernières nouvelles officielles de la bouche du crieur !

Pipo (Philippe Badel) s'en souvient bien, lui qui, en janvier 1966 à l'aube de ses 19 ans, devint huissier municipal et succéda à son oncle Edouard Badel en qualité de crieur dans les rues de Bassins.

A cette époque-là, le modernisme était déjà en marche, c'est à l'aide d'une cloche, agitée avec vigueur, que Pipo faisait fleurir les fenêtres du village de la tête de ses habitants tandis que d'autres sortaient dans la rue. Une fois assuré que tout le monde était bien là, et dans le silence religieux qui suivait le bruit des sonnailles, Pipo, conscient de l'importance de sa tâche, déroulait ses feuilles et d'une voix claire criait : « Avis à la population ! ». Puis, bien droit au milieu de la rue, il entamait la lecture des avis officiels, des mises à l'enquête ou donnait les dates des prochaines mises de bois et d'herbe qui allaient avoir lieu à l'auberge. Une fois les annonces terminées, Pipo repliait soigneusement ses feuilles et cheminait jusqu'au prochain poste. Après son passage, certaines fenêtres se refermaient, pendant qu'à d'autres, on commentait les nouvelles apportées par le crieur.

Pipo allait ainsi de quartier en quartier. Commençant au milieu de la rue de Raulan, il remontait pour arriver dans les hauts de la rue du Battoir (le battoir existait encore, c'était même la fin du village !). Comme la rue était assez longue, il sonnait encore une fois en bas. Il s'arrêtait devant l'épicerie de Madame Arlette (en dessus du terrain de boules), puis Place de la Tillette (vers la boulangerie) et allait s'enfiler au fond de la ruelle de la Repentance. Ensuite, il descendait pour sonner une fois rue du Pelaz et remontait vers la fontaine au début de la rue du Cardelay (en face de l'ancienne laiterie). Il s'arrêtait encore deux fois rue du Cardelay avant de descendre la rue de la Ravière et remonter sonner une dernière fois devant chez lui au croisement des rues de Raulan et du Cardelay.

Même si en ce temps-là Bassins ne comptait que 300 âmes, il était difficile pour le crieur d'atteindre tous les habitants. Heureusement l'Auberge de la Couronne restait le meilleur endroit pour distiller et commenter les dernières informations, et comme dans tous les villages le bouche à oreille finissait le travail.

Pipo fût crieur jusqu'à la fin de l'année 1977. Le temps qu'il lui fallait pour boucler le tour du village dépendait du nombre d'avis qu'il avait à lire. Payé 4 frs par tournée il assure que c'était un « petit plus » bienvenu. Son successeur André Dunand reprit le flambeau jusqu'à la fin des années 80, puis la commune devenant de plus en plus étendue, notamment après la construction du quartier des Pervenches, les avis officiels furent affichés au pilier public sous l'abri de la fontaine place de la Tillette (arrêt de bus) jusqu'à ce qu'il soit remplacé par l'actuel pilier public à côté de la cabine téléphonique place de la Tillette.

L'information ne venant plus à nous par la voix du crieur, se tenir avisé des affaires du village requiert une certaine curiosité ainsi que du temps pour favoriser des liens et des rencontres entre les villageois. A nous de les créer !

## Giron des Jeunes 2017

En 2017 la Jeunesse de Bassins aura l'honneur d'organiser le giron des jeunes du district de Nyon.

En deux mots, le giron est une manifestation qui se déroule sur cinq jours, du mercredi 21 au dimanche 25 juin, durant lesquels nous organisons divers sports et activités tels que : dodgeball, volley, tir à la corde, cross, pétanque, tir 300m, rallye, match aux cartes et le fameux corso fleuri.

Tout le monde a la possibilité de participer à ces activités. En plus d'être sportif nous adorons festoyer, du coup nous allons bâtir une magnifique place de fête avec tout ce qu'il faut, une tonnelle, un caveau et une grande cantine pour nous divertir, manger et trinquer tous ensemble.

Pour organiser cela la Jeunesse de Bassins a besoin de bras avant et pendant la manifestation, donc dès maintenant nous serions heureux de vous accueillir pour écouter vos idées et nous aider à réaliser ce giron.

Président de la Jeunesse, Etienne Mercet

Contact pour la jeunesse : 079 229 17 67



Rédaction : Christine Basso

Contact : Groupement des Citoyens de Bassins 20 rue du Battoir

E-mail : [journal@gcbassins.ch](mailto:journal@gcbassins.ch)

Editeur : **GCB** (Groupement des Citoyens de Bassins)

février 2016